

 Réservé aux abonnés

Aizenay. Alexis, parcours atypique d'un apprenti



Alexis Boursereau apprenti, entouré de Serge Bouron et Sylvain Brisson, cogérants, et de Rose Babonneau, de la Mission locale. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Élisabeth PETIT. Publié le 22/09/2019 à 14h02

[Lire le journal numérique](#) >

Alexis Boursereau, 22 ans, a signé un contrat d'apprentissage à l'Atelier S, fabricant d'images sur mesure, via la Mission locale. L'épilogue d'un parcours atypique, avec peut-être un CDI à la clé.

Sérigraphie. Un mot, qui, il y a un an encore, ne faisait pas partie du vocabulaire d'Alexis Boursereau. Titulaire d'un bac pro technicien d'étude du bâtiment, ce jeune originaire de Rives de l'Yon a longtemps cherché sa voie, une fois son diplôme en poche.

CDD de poissonnier, formation en infographie, retour à la case poissonnerie, dispositif Garantie jeunes... Un casse-tête chinois auquel ont mis fin les deux stages d'observation, décrochés à l'Atelier S, en avril et juin dernier.

Patron de cette société, avec un associé, Serge Bouron faisait face à un autre parcours du combattant. Car le métier de sérigraphe, peu connu, n'attire pas les jeunes, malgré de nombreux débouchés.

Un regard neuf

Une donne qui incite l'entreprise à ouvrir ses portes aux parcours « **atypiques** ». Une aubaine pour Alexis. Père d'un fils de 19 ans, actuellement en alternance dans un bureau d'études, après un Bac pro chaudronnerie, Serge Bouron y a déjà trouvé son compte, lui aussi.

« **On a accueilli plusieurs apprentis. Il faut accepter d'avoir un salarié à mi-temps peu productif, mais c'est un gage pour l'avenir. Ces jeunes apportent un regard neuf sur nos pratiques et incitent les plus anciens à se mettre à la page. Ils leur permettent aussi de se sentir valorisés et d'ajouter du sens à leur travail, en transmettant ce qu'ils savent** », explique-t-il.

Un savoir-faire maison, qu'on n'apprend pas dans les livres, et dont Alexis bénéficiera durant un an, le temps de préparer son CAP. Deux semaines à l'école à Nantes, et deux semaines à Aizenay, et ainsi de suite, assortis d'une rémunération.

Et ensuite ? « **Je ne suis pas sûr d'avoir envie de poursuivre en bac pro. Mais j'espère un jour un CDI** », confie-t-il. Un souhait partagé par son employeur.

Repères

La Mission locale, c'est :

793. C'est le nombre de jeunes, accueillis par la Mission locale en 2018.

1 960. C'est le nombre de jeunes accompagnés en 2018. Près de 40 % avaient les permis B et 34 % une voiture ou une moto. 54 % vivaient chez leurs parents.

134 jeunes ont été reçus pour la première fois sur le territoire Vie et Boulogne, dont 30 à Aizenay et 24 au Poiré.

301 ont été accompagnés dans l'une des 15 communes de la communauté de communes.